

Faune en régression suivis de quelques espèces cibles



PICARDIE NATURE

Pie-Grièche grise (*Lanius excubitor*)

Description

Passereau de la taille d'un Merle noir, avec un bec plutôt long et recourbé. La tête présente un masque facial noir surmonté d'un sourcil blanc plus ou moins distinct. Le dos est gris-bleu pâle et le ventre blanc. Les ailes sont rondes et noires, avec un miroir blanc assez étendu et très visible en vol. La queue, assez longue est également noire, avec une bordure blanche.



Statut

statut de protection et de menace : Espèce protégée en France (Art. 1 et 5 de l'Arrêté ministériel modifié du 17 avril 1981) et "En danger" sur la liste rouge nationale. La Pie-grièche grise est également inscrite à l'Annexe II de la convention internationale de Bern relative à la protection de la vie sauvage et des milieux naturels en Europe.

En Picardie, elle a été évaluée comme une espèce "en danger critique d'extinction" d'après le référentiel faune de 2009.

statut de reproduction : La dernière nidification certaine de l'espèce en Picardie remonte à 2014. Un cas de reproduction probable est mentionnée en 2015. Depuis, seul quelques individus sont observés en hivernage (2 observations par an).

Habitats en Picardie

La Pie-grièche grise a besoin d'une mosaïque de terrains découverts, d'arbres plus ou moins espacés, souvent à proximité d'un bois dans les plaines et les collines.

En période de nidification, elle se cantonne dans les campagnes alternant champs, prairies, haies, vergers, arbres isolés, lisières de bois et boqueteaux. Elle niche de manière préférentielle dans de vieux arbres fruitiers avec du gui ou de vieux saules et des peupliers des marais et des prés marécageux. Les arbres sont importants et leur abattage peut chasser un couple d'un site pour de nombreuses années. Son territoire s'étend de 20 à 60 hectares, parfois jusqu'à 105 hectares (Géroudet 2010).

Répartition

Monde : L'espèce n'est pas menacée à l'échelle mondiale, ni même européenne à travers ses 9 sous espèces largement réparties. Cependant sa régression est continue en Europe occidentale, notamment au Luxembourg et en Belgique (350 couples dans les années 1970), où elle a disparu des Flandres et de la côte. En Suisse, sa répartition est inégale et son abondance faible et en diminution. Elle a disparu en tant que nicheuse aux Pays Bas et en Autriche.

France : En France, elle est répandue mais clairsemée avec une fourchette estimée de 552 à 1275 couples en 2009. Son aire de nidification régresse vers l'est depuis plus d'un siècle. Ce processus s'est accéléré dans les années 1960 et de nouveau dans les quinze dernières années. En Ile de France, en 1995, on ne dénombre que 5 à 10 couples (Bouzin Com. Pers). Dans le Nord-Pas-de Calais, le nombre de couples s'est réduit de moitié en 20 ans. Trois noyaux sont séparés par des milieux, a priori favorables, et pourtant vides. En Normandie, la population est isolée. Elle se replie dans les milieux favorables préservés avec seulement 3 secteurs de nidification certaine en 1989 situés en Haute-Normandie et a quasiment disparu en tant que nicheuse en 2005.

Picardie : En Picardie, la Pie-grièche grise est considérée comme assez commune au XIXe siècle. Sa régression débute dans les années 1960. En 1980, l'oiseau est définie comme un nicheur rare, mais régulier. Dans les années 80-90, l'espèce continue de régresser mais se maintient dans les noyaux des vallées de la Somme, de l'Authie et de la Maye, en forêt de Compiègne et en Vallée de la Marne. Les populations de l'Aisne font l'objet de découvertes à cette époque. Dans ce département, on dénombre 50 à 70 couples entre 1988 et 1990 (Thiérache, vallée de la Souche, camp militaire de Sissonne, moyenne vallée de l'Oise), cet effectif descend à 35-40 couples durant la décennie suivante, localisé à 60 % en Thiérache. Dans l'Oise, quelques sites sont répertoriés en forêt de Compiègne. A l'aube du XXIe siècle, seule la population de Thiérache compte plus de 20 couples. Une enquête en 2008-2009 dénombre 10 à 18 couples dans la région. Par la suite, seuls 3 à 4 couples sont encore présents en moyenne vallée de l'Oise et en Thiérache. Depuis 2016, l'espèce ne semble plus se reproduire dans la région. Les hivernants se sont également raréfiés en Picardie, avec à peine 2 observations/an pour 2016-2017.

Période de prospection

La recherche des individus nicheurs peut débuter dès le mois d'avril (cantonnement) et se poursuivre jusque la fin juin (envol des jeunes). Des suivis de décembre à février peuvent permettre d'étudier les individus hivernants.

Conditions d'observation

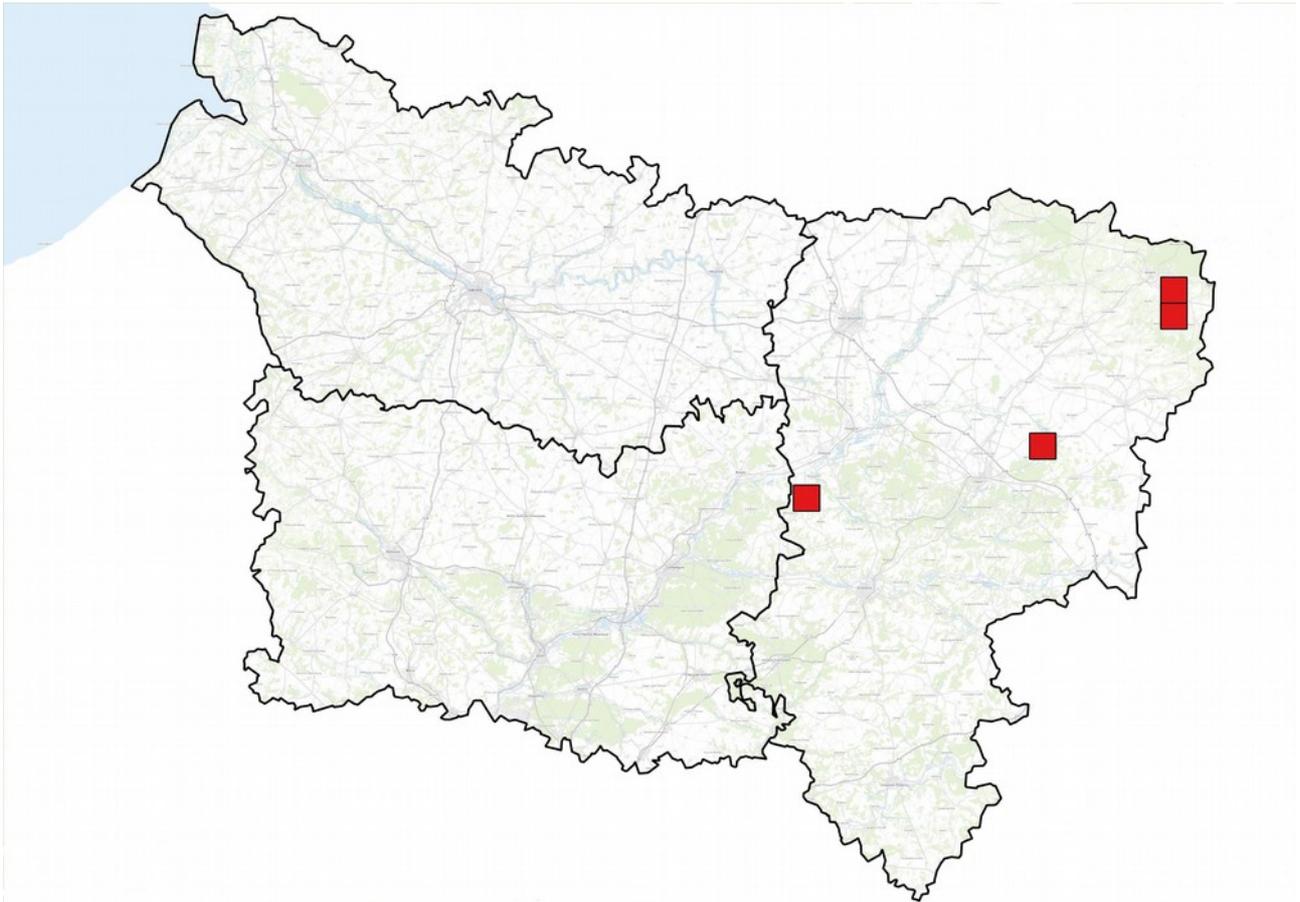
Globalement des conditions favorables à l'observation des oiseaux, notamment une absence de précipitations et un vent faible à nul. Les heures de la journée peuvent avoir leur importance, en privilégiant par exemple des suivis tôt le matin où l'activité est généralement plus intense.

Méthode de prospection

Repérage à vu sur les sites favorables (zones de bocages semi-ouvertes avec arbres isolés), en réalisant par exemple des parcours avec points d'observation réguliers de 10-15 minutes.

Sites

Il est intéressant de rechercher l'espèce en Thiérache et en moyenne vallée de l'Oise. sur les derniers sites, où elle a été observée comme nicheuse.



Carte des derniers secteurs (2012-2017) où la Pie-Grièche grise a été observée en période de reproduction (Avril à juillet) en Picardie, d'après les données issues de la base clicnat (<http://clicnat.fr>).



PICARDIE NATURE

Les actions menées par Picardie Nature sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :

